

## Lettre n°143

# Hydrocarbures contre terres rares, une nouvelle forme de la guerre entre les Etats-Unis et la Chine. La tentative de riposte américaine (2)

*« La guerre a pour père l'intérêt et pour mère, l'ambition »* Vauban.

La rivalité entre les deux grandes puissances a un fondement économique voire idéologique.

- Economique, c'est l'idée de besoins croissants de certains métaux. On ne parle pas d'une insuffisance des réserves à long terme mais d'un contrôle de la production. Mettre en production une mine prend des années, accéder à des terres rares pour la réalisation de semi-conducteurs ou d'avions de chasse est un besoin immédiat. Et, les Etats-Unis, récemment, comme le Japon, aujourd'hui, n'apprécient pas le chantage chinois sur l'approvisionnement.
- Idéologique, on trouve ici un écho des thèses de Carl Schmitt, le penseur nazi, le théoricien de l'idée du « grand espace » pour permettre à une puissance dominante d'exercer une hégémonie régionale sur des Etats vassalisés. On trouve aussi un écho dans les thèses de Douguine, ce penseur fasciste, inspirateur de Poutine dans sa volonté d'oublier les frontières et de conquérir l'Ukraine.

Les Américains n'avaient guère prêté attention à la politique prédatrice chinoise mais se réveillent bruyamment car ils s'inquiètent de leur dépendance à l'égard de la Chine sur les terres rares. Analysons la vulnérabilité américaine, le primat donné par Trump aux énergies fossiles, la réaffirmation de la doctrine Monroe, les exemples récents du Venezuela et de l'Iran.

### **La vulnérabilité américaine :**

Aujourd'hui la Chine contrôle 60% de la production mondiale de terres rares et 90% du raffinage de ces produits.

Selon le ministère de la défense américain, il faut 408 kilos de terre rares pour produire un avion de combat et 4173 kilos pour la construction d'un sous-marin. Les Etats-Unis ne contrôlent que 11% de la production des terres rares dans le monde et doivent donc importer, souvent de Chine. Il y a une relance de la mine californienne de Mountain Pass mais ce n'est pas suffisant. D'où l'intérêt affiché pour le Groenland qui recèle, selon l'UE, des terres rares, 25 des 34 minerais critiques, zinc, titane.... Egalement du molybdène. Mais, à ce jour, aucune mine n'est en exploitation faute d'infrastructures, à cause de la glace et de règles environnementales strictes.

### **Le primat donné par Trump aux énergies fossiles :**

Le constat de Trump est simple. La Chine est aujourd'hui en avance dans le développement des énergies renouvelables. Elle contrôle 80% du marché des panneaux solaires, 60% de l'éolien ou des batteries électriques, elle est l'incontestable numéro 1 pour la commercialisation de voitures électriques dans le monde. Et donc, selon Trump, emprunter cette voie, c'est fortifier la puissance industrielle chinoise, renforcer la domination chinoise et reconnaître la dépendance américaine.

Selon Trump, l'avantage comparatif des Etats-Unis est dans la détention d'abondantes réserves en pétrole, en gaz et en charbon. Il va donc nier l'idée d'un changement climatique, ignorer les risques sur les gaz à effet de serre, sacrifier la voiture électrique qui nécessite 6 fois plus de métaux stratégiques qu'un véhicule thermique

et tout faire pour promouvoir les énergies fossiles. Lors de son premier mandat, on a vu un développement des « shale oil » sur le territoire américain. Les Etats-Unis sont redevenus le premier producteur mondial de pétrole, près de 14 millions b/j en 2025<sup>e</sup>, devant l'Arabie saoudite et la Russie. Et, lors de son élection en 2024, Trump a affiché son souhait d'augmenter la production américaine de brut de 3 millions b/j. Un objectif inconciliable avec son autre objectif d'un prix du baril à \$50 pour abaisser l'inflation aux Etats-Unis. Inconciliable, car les coûts de production aux Etats-Unis sont élevés et nécessite un baril proche de 60\$. Aujourd'hui, le prix du baril WTI est à \$59, une réduction du nombre de puits en activité est observée, et sans doute, la production américaine de bruts a atteint un plafond.

Il faut donc, dans l'optique de Trump, offrir une alternative aux compagnies pétrolières américaines, c'est-à-dire un accès sécurisé à des réserves hors des Etats-Unis. D'où l'offensive au Venezuela et en Iran.

Autre raison, la volonté de Trump de réindustrialiser les Etats-Unis. En 2000, l'industrie représentait 14% du PIB américain, aujourd'hui moins de 10%. Selon Trump il ne peut y avoir de renaissance industrielle sans la disposition d'une énergie à bas prix. Or, les prix de l'électricité augmentent de 8 à 10% par an. Les data centers sont gourmands en énergie et Trump a stoppé les subventions aux énergies renouvelables.

### **La réaffirmation de la doctrine Monroe :**

En réaffirmant la doctrine de Monroe, en s'affichant comme puissance néocolonialiste, les Etats-Unis sont intéressés par le marché de 640 millions d'habitants mais plus encore par les matières premières d'Amérique latine car l'Argentine et la Bolivie détiennent 60% des réserves mondiales de lithium, le Chili et le Pérou réalisent 1/3 de la production mondiale de cuivre. Le Chili est le premier producteur mondial de cuivre et le 2<sup>ème</sup> de lithium.

Les Américains veulent également contrer la Chine qui a beaucoup développé les échanges avec l'Amérique latine, \$500 milliards en 2024, dont 40% avec le Brésil, contre \$300 milliards avec l'Afrique. En Amérique latine, entre 2005 et 2023, la part de marché des Etats-Unis est tombée de 36% à 31% et, celle de la Chine a augmenté, de 7% à 20%.

Trump, depuis sa réélection, affiche sa volonté de récupérer le contrôle du canal de Panama mais la Chine, propriétaire de l'exploitation avec la société Costco, n'a pas encore cédé.

La lecture trumpienne de la doctrine Monroe est extensive comme en témoigne les prises d'intérêt américains en Ukraine et au Congo et son insistance sur une prise du Groenland, 56000 habitants, 200 soldats américains contre 6000 il y a quelques décennies et des terres rares, coûteuses il est vrai à explorer.

### **Venezuela, Iran, exemples d'un pétro-impérialisme américain :**

20% des approvisionnements chinois proviennent de pays sous sanctions américaines. Trump essaie de couper les approvisionnements de la Chine en brut iranien ou vénézuélien pour avoir de meilleurs leviers de discussion sur les terres rares et offrir une réponse aux prises de participation chinoises dans des mines avec les « Routes de la soie ».

#### **- *Le Venezuela :***

La Chine a beaucoup prêté au Venezuela, probablement près de 100 milliards de dollars. Il resterait une dette de \$10 milliards. Le Venezuela, incapable de rembourser, offrait du pétrole à titre de compensation. Environ 400000 barils/jour, soit 4% des importations chinoises. Au regard de la prise de contrôle décidée par Trump, la Chine pourrait devoir tirer une croix sur cette créance.

Trump veut prendre le contrôle du Venezuela pour préempter 30 à 50 millions de barils/an, soit approximativement \$2.5 milliards, accaparer les réserves en pétrole, bauxite, or, nickel et empêcher la Chine de prendre le contrôle de ces gisements.

En dépit des pressions de Trump, les grandes compagnies, Exxon, Chevron, Conoco, échaudées par leurs mésaventures passées, sont réticentes à investir au Venezuela. Certes, la production était de 3Mb/j au début des années 2000 et a été divisée par 3 à cause d'une mauvaise gestion et des sanctions ; certes, le Venezuela

est réputé détenir les plus importantes réserves mondiales de brut, 20% du total, loin devant l'Arabie Saoudite mais le brut est lourd. Conoco réclame \$12 milliards comme dommage pour la nationalisation de ses actifs vénézuéliens en 2007 et Exxon, \$20 milliards. De plus petites sociétés sont tentées de produire au Venezuela mais des garanties sont requises, un changement de régime serait opportun, un retour de cadres qualifiés s'imposerait et il restera l'obstacle des coûts de production évalués par Wood Mackenzie à plus de \$80/baril. La mise à niveau des infrastructures pour retrouver les niveaux de production de 2010 nécessiterait selon Rystad Energy \$110 milliards d'investissement d'ici 2030. Au Guyana, proche, le brut est léger et donc plus attractif. La vice-présidente vénézuélienne est illégitime, Maduro avait perdu les dernières élections, Trump devrait soutenir l'opposition victorieuse et la mise en place d'un cadre juridique offrant des garanties.

A la fin des années 1990, 1.5 Mb/j de brut vénézuélien était traité aux Etats-Unis, récemment 135000b/j. Trump veut accaparer le pétrole vénézuélien pour les raffineries américaines. Les grandes raffineries du Texas et de la Louisiane, 2 Etats républicains, sont équipées pour traiter le pétrole lourd vénézuélien.

Mais 50 millions de barils préemptés par Trump, c'est seulement \$2.5 milliards et l'équivalent de quelques jours de raffinage aux Etats-Unis.

- **L'Iran :**

Trump entend taxer à hauteur de 25% supplémentaires tous les produits entrant aux Etats-Unis et venant d'un pays qui commercerait avec l'Iran. Or, Pékin acquiert jusqu'à 90% du pétrole iranien. Cela représente entre 12 et 18% des approvisionnements de la Chine. A l'inverse la Chine n'exporte que pour \$6 milliards de produits vers l'Iran.

**Conclusion :** « *Dans une guerre, quel que soit le camp qui puisse se déclarer vainqueur, il n'y a pas de gagnant, il n'y a que des perdants* ». Neville Chamberlain, Discours 1938.

- **Le rôle persistant du pétrole :** aujourd'hui, la majorité des pays producteurs sont dans le sud global et alignés sur la Chine. Le pétrole, c'est toujours 30% de la demande en énergie dans le monde. Avec l'arme des hydrocarbures, Trump veut essayer de contrer les menaces chinoises sur les terres rares. Est-ce réaliste ? Dans un environnement mondial de surcapacités, la Chine pourra remplacer les 4% d'importations en provenance du Venezuela. Les Etats-Unis, en revanche, dans un contexte de prix bas, auront du mal à développer la production vénézuélienne.
- **La faiblesse des prix du pétrole pourrait ne pas durer :** chère à Trump, elle finit par gêner beaucoup de pays. L'Arabie Saoudite a besoin, selon le FMI, d'un baril à \$86 pour équilibrer son budget. Il en va plus ou moins de même pour l'Azerbaïdjan, le Koweït, l'Irak. L'Algérie aurait besoin d'un baril proche de \$150. Seuls, les Emirats équilibreraient leur budget avec un baril à moins de \$50. Aujourd'hui, l'OPEP n'ose pas contrarier Trump mais, jusqu'à quand ?
- **Le pétrole, toujours arme politique :** le pétrole, comme d'autres matières premières, a souvent été une arme dans la main de dictateurs. Ce n'est pas un hasard si beaucoup de pays riches en matières premières ne sont pas des démocraties. Oublions le Canada, le Brésil et l'Australie mais tournons notre regard sur le Venezuela, l'Iran, la Russie et beaucoup d'autres en Afrique ou au Moyen-Orient.

Genève, le 21 janvier 2026

*Bruno Desgardins*

**Bruno Desgardins**  
CIO  
Switzerland



---

**SingAlliance Pte Ltd**

16 Raffles Quay, #12-01 Hong Leong Building,  
Singapore 048581  
T: +65 6303 5050  
E: info@singalliance.com

**SingAlliance (Switzerland) SA | Genève**

Rue du Mont-de-Sion 6,  
1206 Genève, Switzerland  
T: +41 22 518 85 85  
E: info.switzerland@singalliance.com

**SingAlliance Pte Ltd  
(DIFC Representative Office)**

The Gate, Level 13 East, Office 10, DIFC,  
PO Box 121208 Dubai, UAE  
T: +971 (0) 4 401 9158  
E: info.dubai@singalliance.com

**SingAlliance (Hong Kong) Ltd**

Unit 904-907, 9/F Dah Sing Financial Centre,  
248 Queen's Road East, Wanchai, Hong Kong  
T: +852 2639 3659  
E: info.hongkong@singalliance.com

**SingAlliance (Switzerland) SA | Zürich**

Bahnhofstrasse 37,  
8001 Zürich, Switzerland  
T: +41 76 628 12 36  
E: info.switzerland@singalliance.com



Ce document ne constitue ni une offre ni une invitation à acheter ou à souscrire des instruments financiers. Les informations contenues dans ce document proviennent de sources publiques soigneusement sélectionnées. Malgré la réalisation de toutes les diligences requises pour s'assurer que ces informations soient exactes au moment de leur publication, aucune déclaration de garantie n'est faite quant à leur exactitude, exhaustivité ou sincérité. Toute opinion contenue dans le contexte actuel peut être modifiée à tout moment sans préavis. La performance passée n'est pas indicative des résultats futurs.